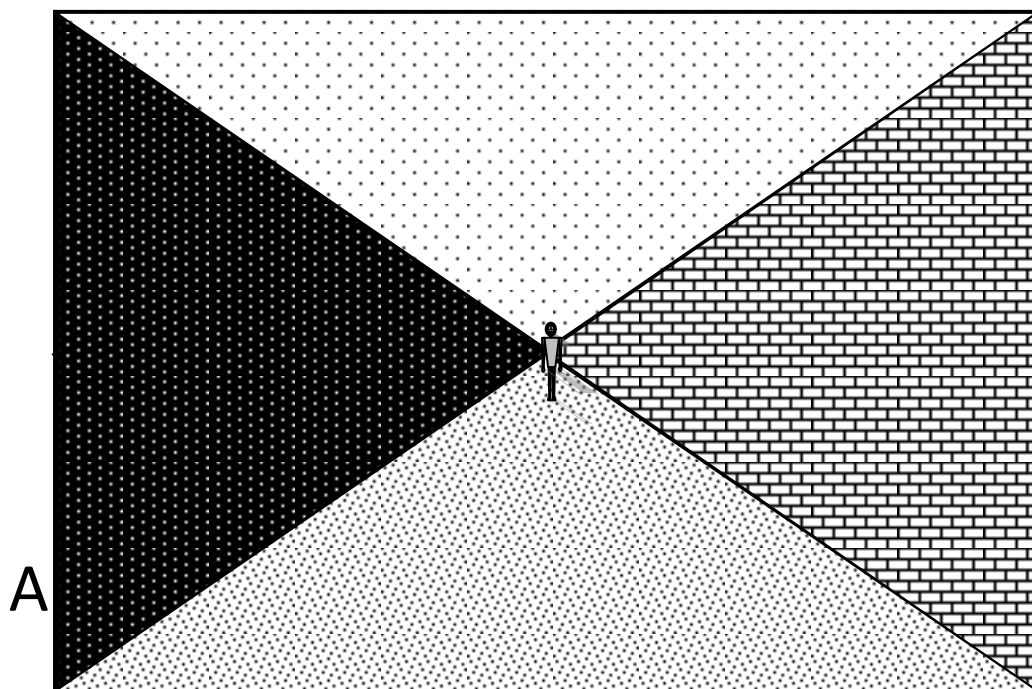
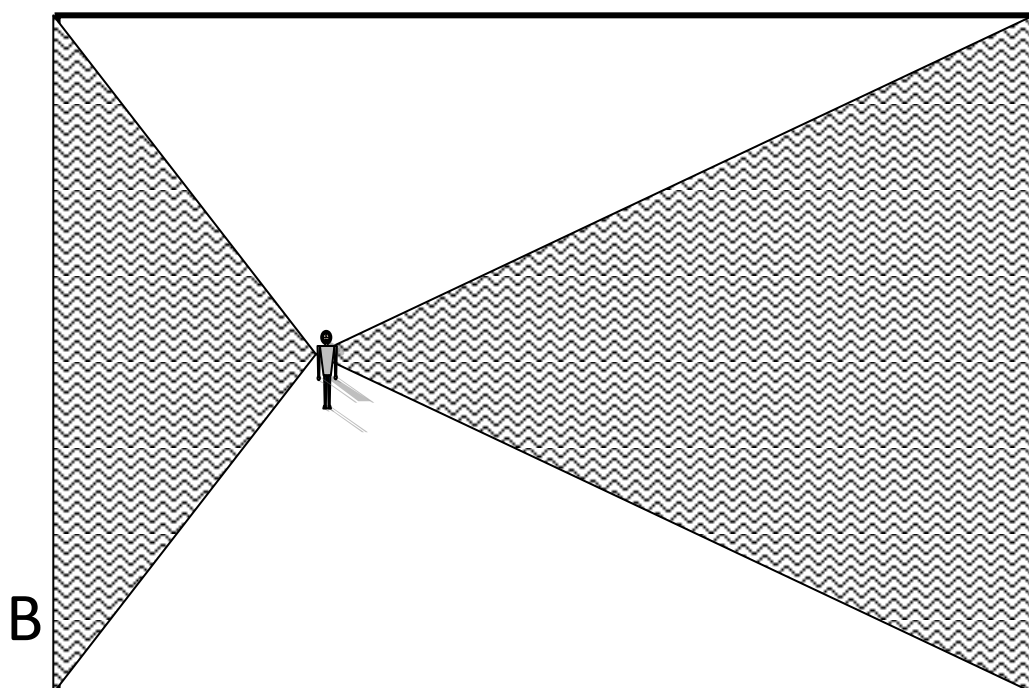


Le cadrage

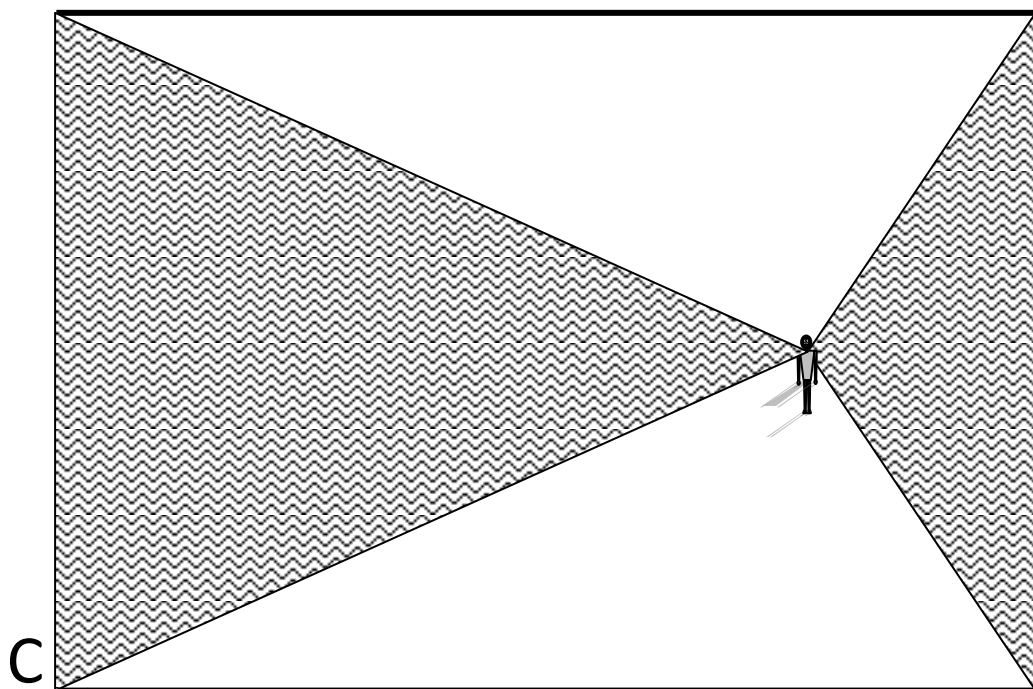
Effet de perspective -Lorsqu'on fait appel à un effet de perspective appuyé, le placement du point de fuite au centre de l'image n'est guère recommandé. Un tel cadrage engendre une trop régulière répartition des masses de part et d'autre de l'axe de l'image. La composition paraît figée (A).



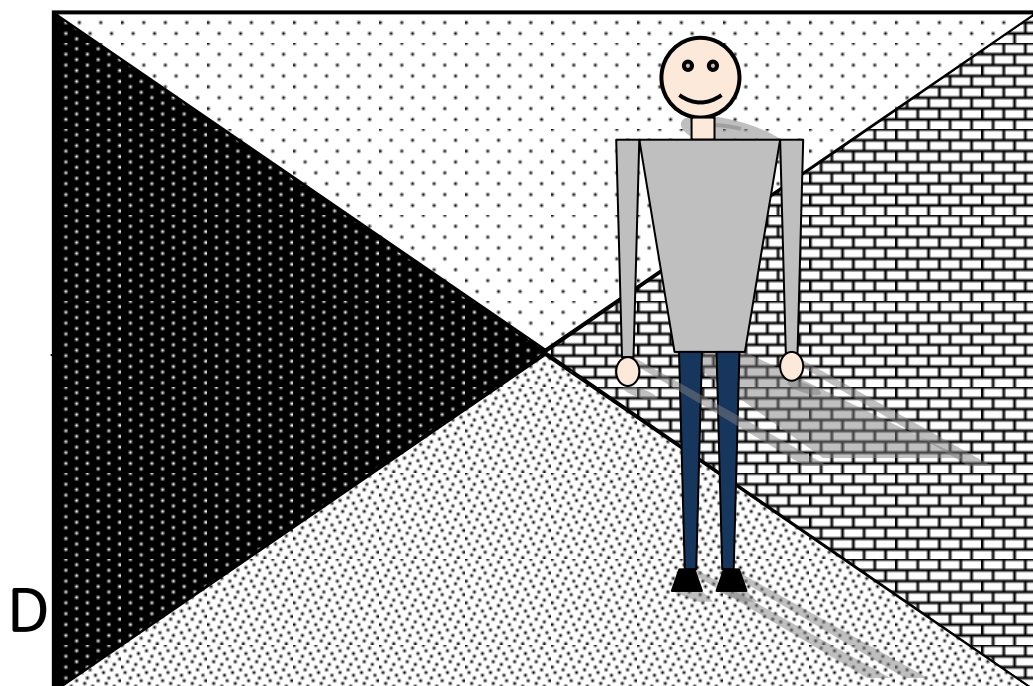
En principe, on décale le point de fuite. Soit à Gauche du centre de l'image (B)



Soit à Droite du centre de l'image (C)

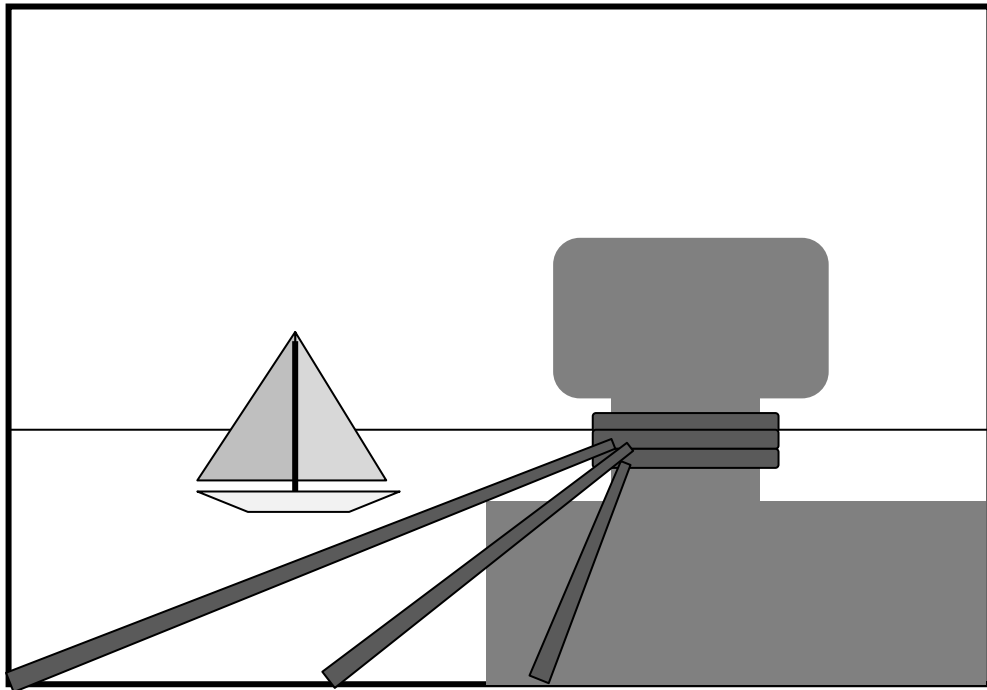


En revanche, lorsque le sujet principal s'impose au premier plan de l'image, le centrage de l'effet de perspective, devenu secondaire, ne présentera pas le même inconvénient (D).



L'avant plan (ou premier plan)

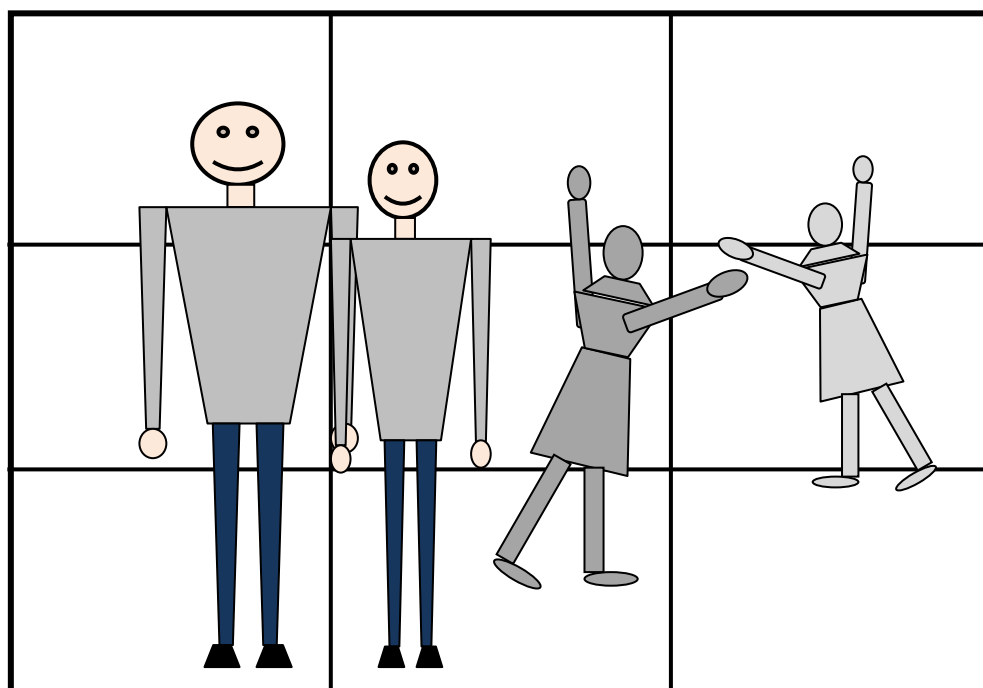
Un bon premier plan enrichit une composition, tout en s'y intégrant étroitement. Sur un même thème, de nombreuses variations sont possibles. L'avant plan anime la surface de la photo mais il ne doit pas jouer un rôle trop actif dans la composition, afin de ne pas nuire au sujet principal. On le cadrera donc en amorce de l'image, ou en demi contre jour ou encore en simple silhouette. Dans l'exemple, à partir d'un même sujet, un voilier quitte son port d'attache. Le premier plan, emprunté au décor, engendre une série de lignes obliques venant s'opposer à la ligne d'horizon. Il reste suffisamment neutre et ne nuit pas au sujet principal.



La notion d'avant plan n'implique pas toujours la présence d'un ou plusieurs éléments. Dans bien des cas l'avant plan sera volontairement vide de tout élément (vivant ou non). Ex : paysage désertique, grandes plaines, etc.

Attention à l'arrière plan. Il ne doit pas être trop actif.

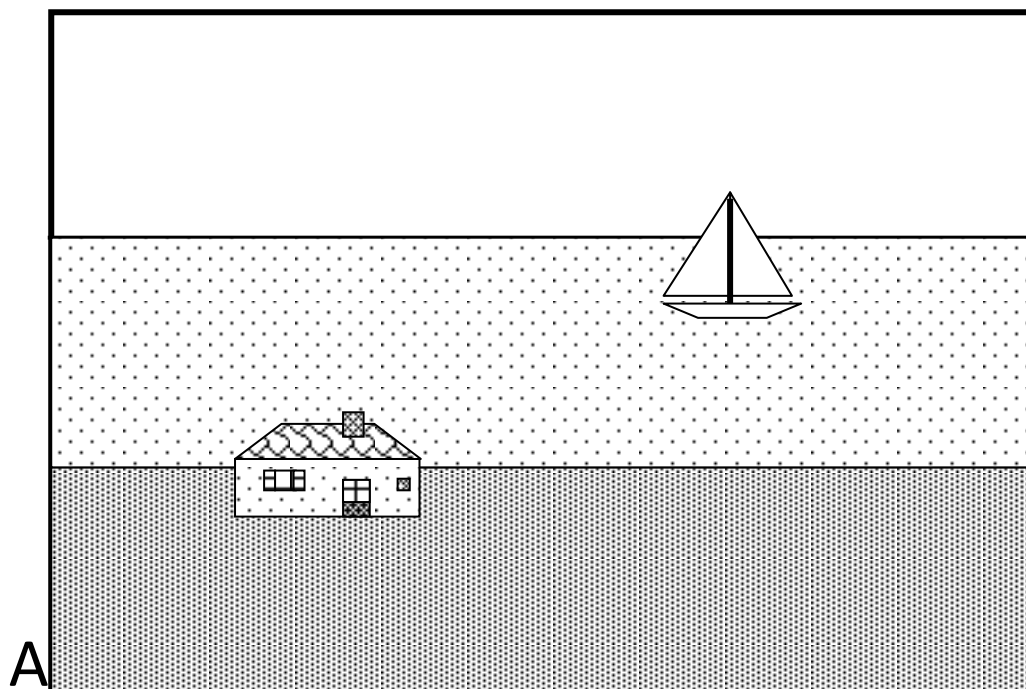
Bien qu'il soit subordonné au sujet principal, l'arrière plan participe autant que le reste à l'ambiance de l'image. Autant dire l'attention que l'on doit accorder à ce qui figure derrière lui. En particulier, on se méfiera des arrière plans surchargés de détails qui accapareraient le regard au détriment du sujet principal. Ou encore des arrière plans trop « actifs » qui monopoliseraient le regard jusqu'à renverser la hiérarchie des composants de l'image. C'est un danger qui guette tout photographe. On a tendance à accorder toute son attention au cadrage du sujet principal sans se préoccuper suffisamment de l'arrière plan. **Un conseil** : « *Tourner sept fois son œil dans le viseur avant de déclencher* ».



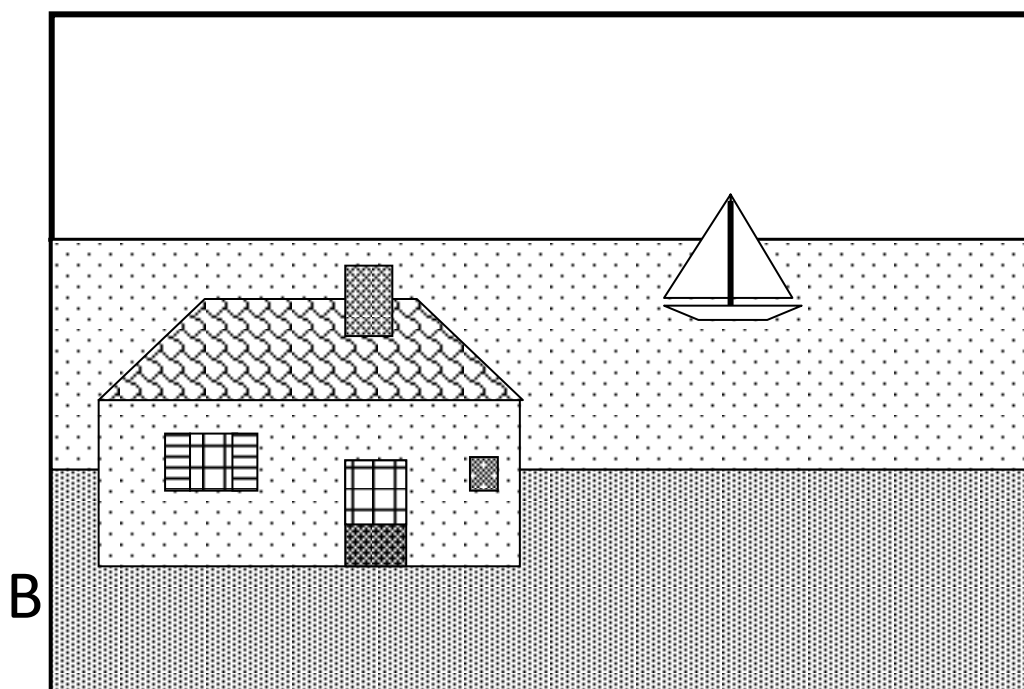
Pour « gommer » un arrière plan trop présent on peut utiliser le « flou volontaire » par exemple.

Cadrer c'est prendre parti

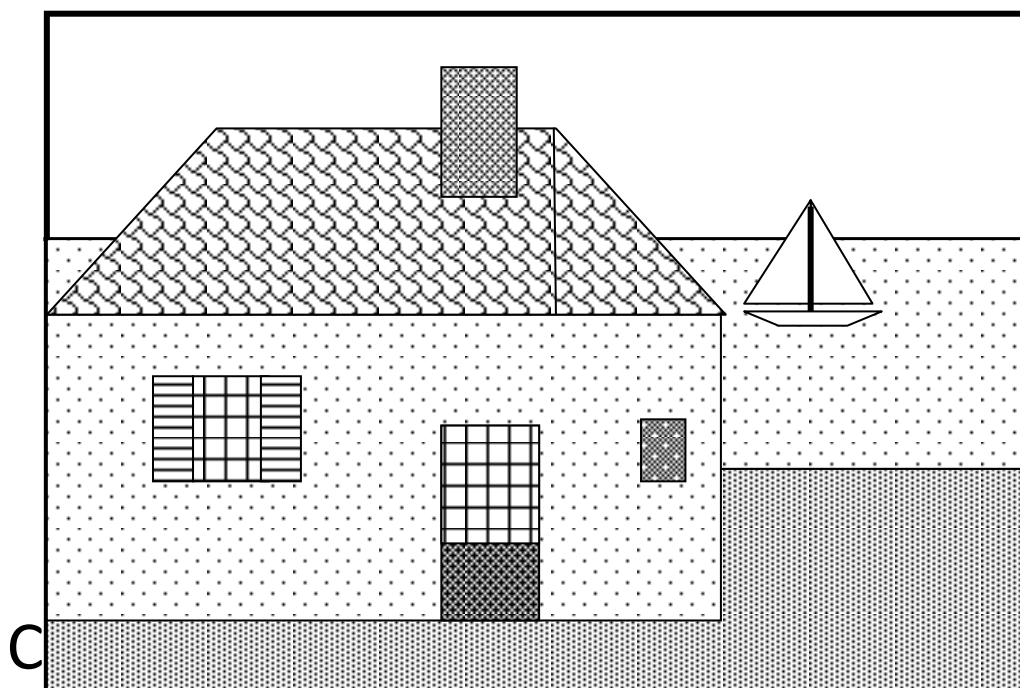
En principe, lorsqu'on cadre, il faut éviter de multiplier les sujets d'intérêt. Dans la figure A, le regard est attiré conjointement par deux masses d'à peu près le même volume, et d'intérêt à peu près égal. Entre les deux, le regard hésite en permanence et ne se fixe finalement nulle part.



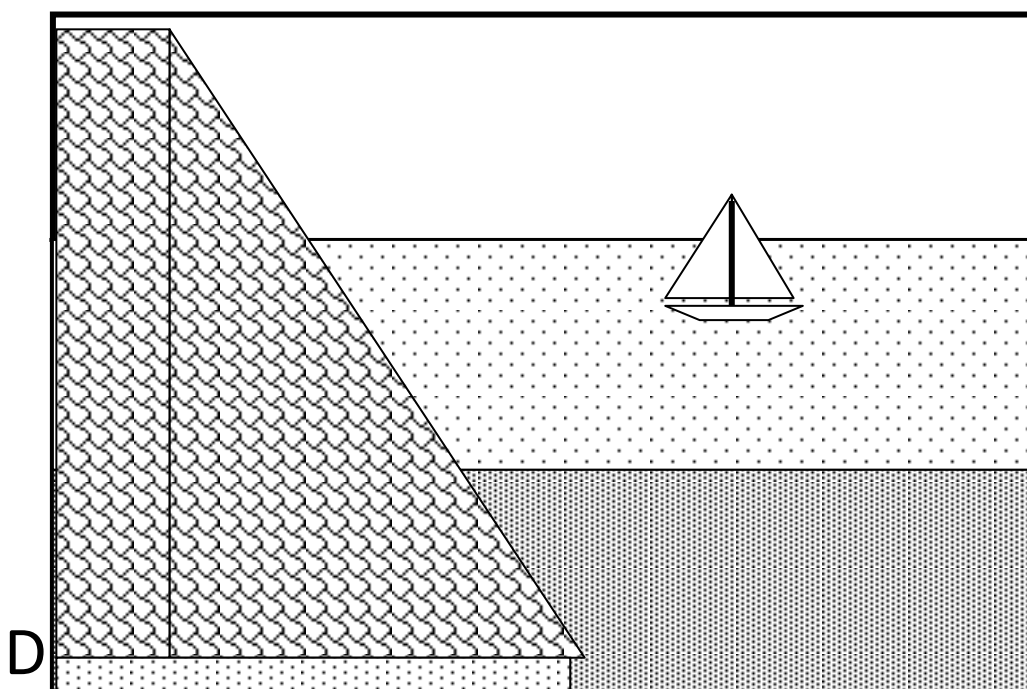
Si on admet que les deux éléments présentent le même intérêt, on pourra cadrer de telle sorte qu'une des deux masses domine sans pour autant écraser l'autre. (Fig.B)



Si l'on souhaite mettre l'accent sur un des deux éléments, il faudra modifier le cadrage de sorte que cet élément s'impose plus nettement au regard. (Fig.C)



On peut également prendre le parti inverse. Ici le bateau est nettement privilégié. La présence d'une maison est suggérée par un élément placé en premier plan. (Fig.D). Comme quoi un cadrage n'est jamais acquis d'avance. En fonction du résultat souhaité, il faudra varier le point de vue.



Pour mettre un sujet en valeur il existe plusieurs solutions.

La première consiste à **cadrer le sujet** sur lequel on souhaite attirer l'attention, **sur l'un des points forts**, en application de la règle des tiers. Les autres éléments seront légèrement décentrés et décalés, voir placés en bordure du cadre.

Attention de **ne pas placer tous les éléments en bordure de l'image**, car l'œil négligera l'élément que l'on voulait privilégier.

Une autre solution consiste à **masquer sensiblement les éléments considérés comme secondaires**, de façon à ce que seul l'élément principal soit visible en totalité.

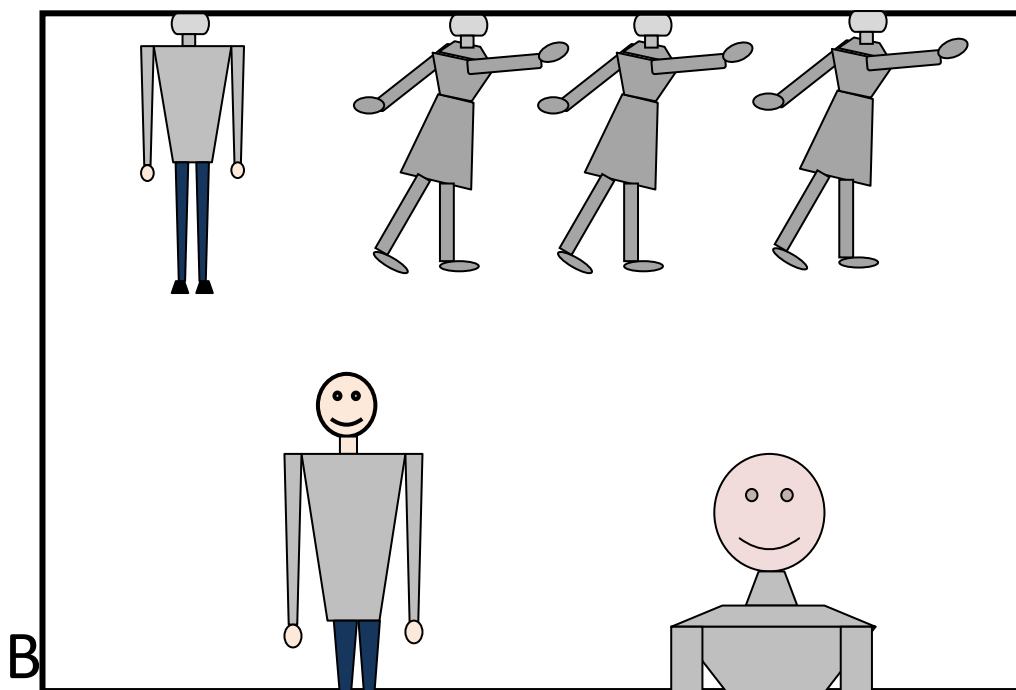
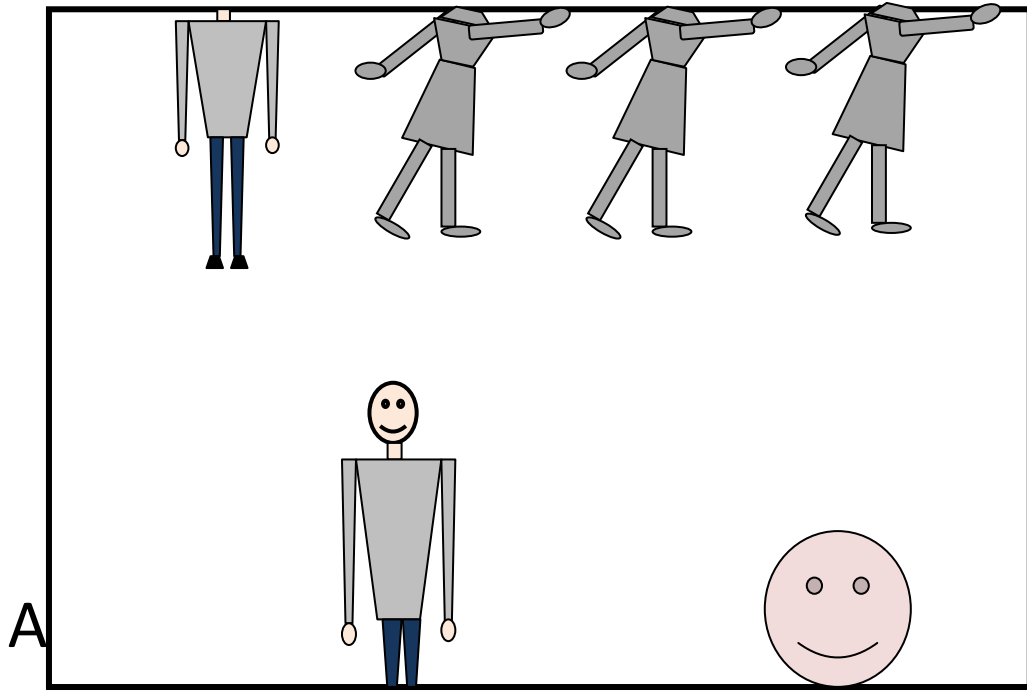
Enfin, s'il est indispensable que tous les éléments représentés soient vus en entier, on pourra attirer l'attention sur un seul d'entre eux **en le plaçant en pleine lumière** et de préférence **sur un point fort** de l'image. Les éléments jugés secondaires seront placés sur une zone d'ombre ou vus en simple silhouette.

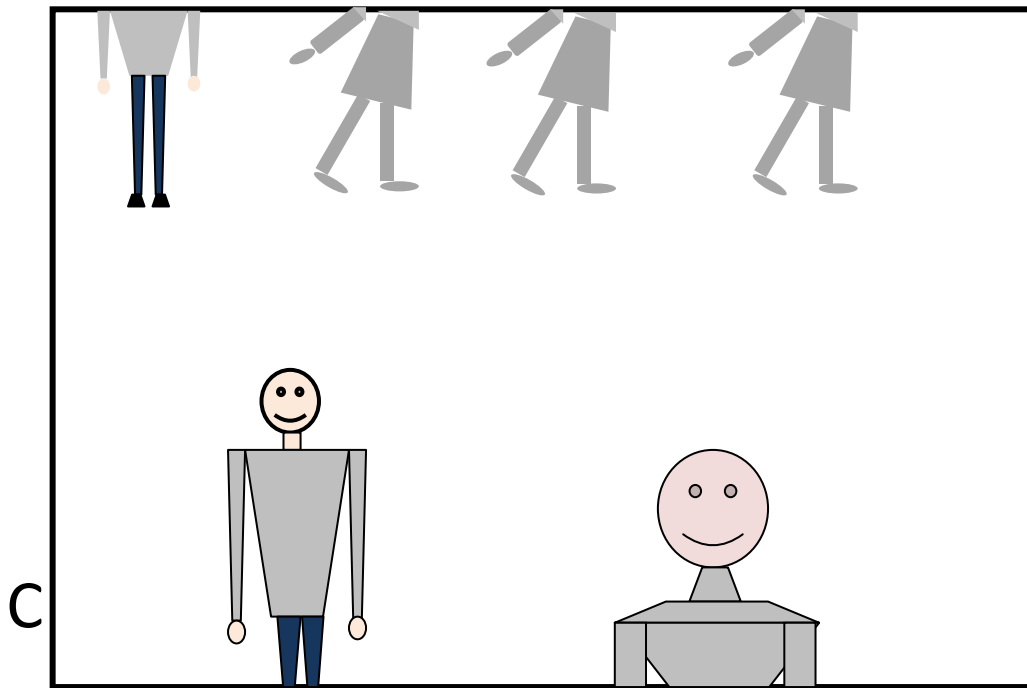
Les coupures malheureuses.

Le cadrage du sujet suppose une attention de tous les instants. Et comme nous l'avons vu plus en avant, il est conseillé de tourner sept fois son œil dans le viseur avant de déclencher. On évitera ainsi des coupures malheureuses telles que sur la figure A où les personnages de l'arrière plan sont décapités au ras du cou, tandis qu'au premier plan, une tête semble posée sur le bord de l'image.

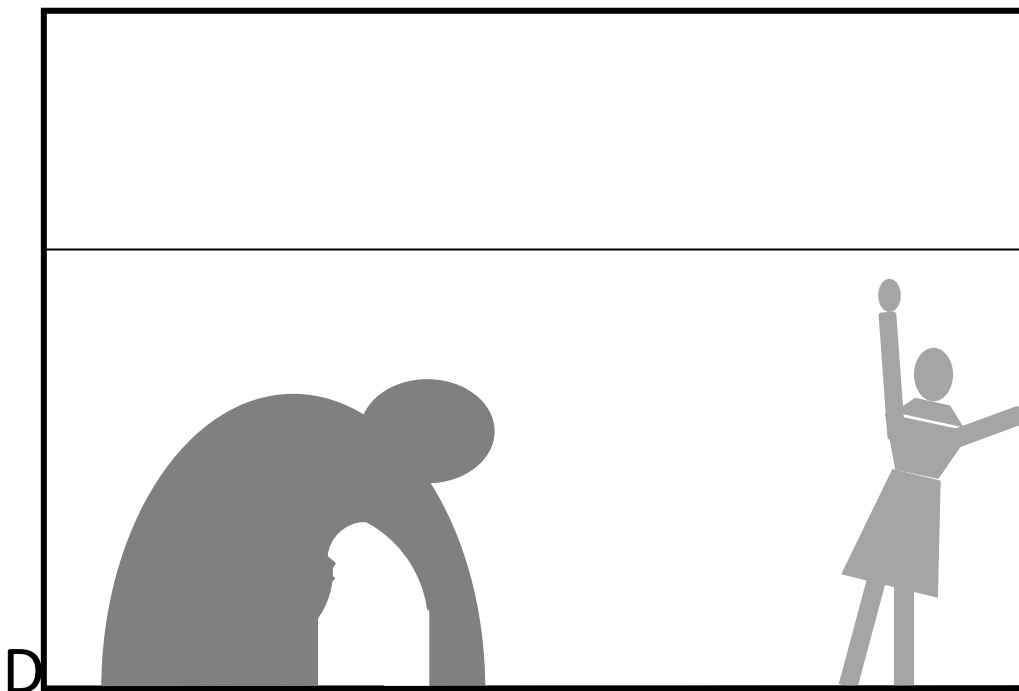
En modifiant légèrement le cadrage, on peut faire apparaître une partie du buste de la personne au premier plan ainsi qu'une partie de la tête des personnages de l'arrière plan (Fig. B).

Si c'est possible, une autre solution consiste à couper les personnages de l'arrière plan à hauteur du buste (Fig. C).



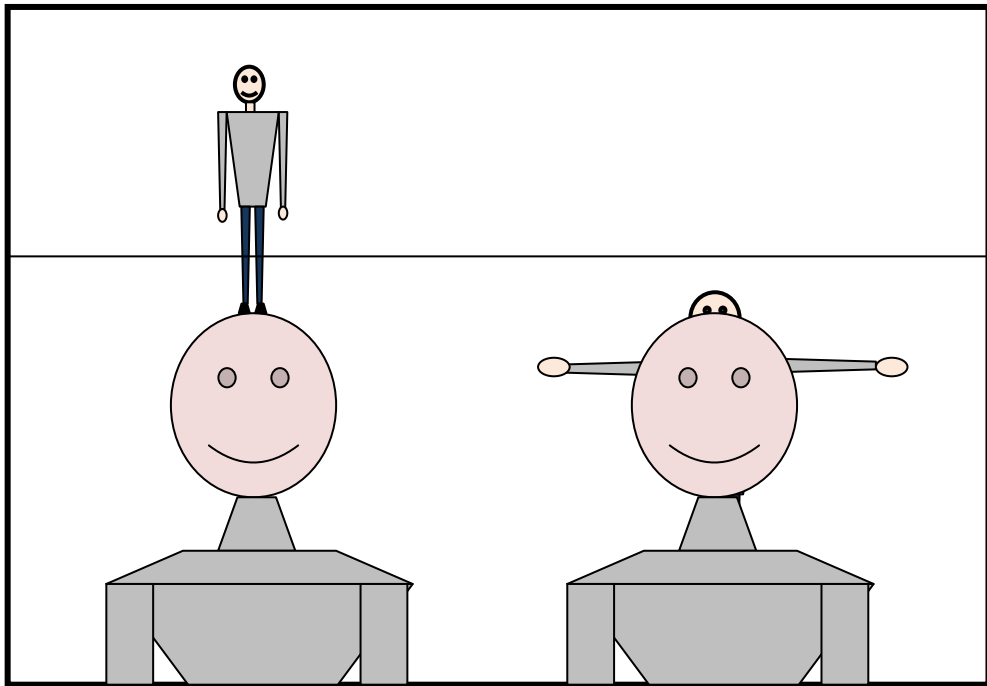


Plus généralement on retiendra que la coupure d'un personnage à l'endroit d'une articulation (cou, poignet, genou, cheville, etc.) est désagréable à l'œil (D)



Les coïncidences malheureuses.

Ci-dessous le personnage de gauche semble porter un autre personnage en équilibre sur sa tête. Celui de droite semble affublé d'une paire de bras supplémentaires qui lui sortent de la tête ! Ces deux exemples montrent le résultat d'un télescopage involontaire qui guette tout photographe.



Dans un genre un peu différent il faut également se méfier des éléments du décor (un poteau, un arbre, une ligne d'horizon, une arête de meuble ou de construction, etc. Plus généralement tout objet susceptible de télescoper un personnage en premier plan)

Pour terminer reprenez que tout parti pris de cadrage doit être dicté par la recherche d'un maximum d'efficacité dans l'expression, serait-ce au prix du non respect d'un certain nombre de règles communément admises. Comme dans toute forme d'expression, les règles sont faites pour être contournées, mais...à bon escient !

Les sujets en mouvement.

Lorsque le sujet principal est représenté en mouvement (piéton, course à pied, vélo, moto, automobile, animal, etc.), les vides qui l'entourent peuvent avoir une valeur expressive. **On élimine l'idée de centrer le sujet sur l'axe de l'image** (Fig.A). Cette solution bâtarde fige le mouvement, les vides étant égaux devant et derrière lui.



Deux solutions s'offrent à nous :

-Soit on décale le sujet par rapport à l'axe de manière à dégager le plus grand vide devant lui. C'est la solution la plus couramment retenue. L'action semble à son début, le mouvement paraît plus dynamique. (Fig.B)

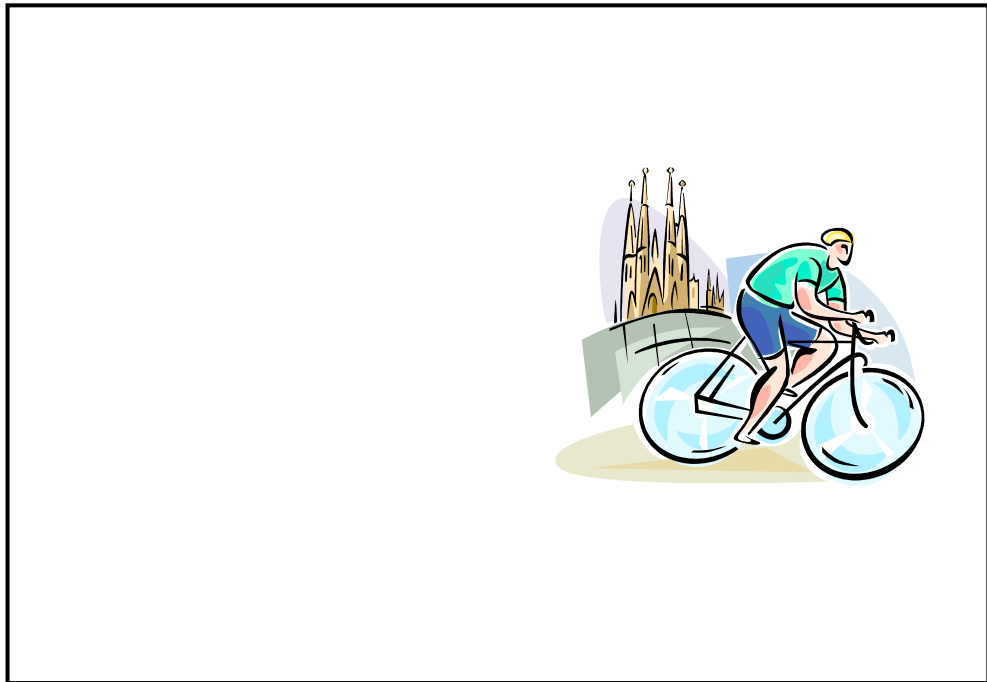
On adoptera le même cadrage pour dégager le regard d'une personne ou d'un animal statique (on laisse de l'espace devant le regard).

B



-Soit on décale le sujet par rapport à l'axe de manière à dégager le plus grand vide derrière lui. Ici l'action semble s'achever et le mouvement paraît moins dynamique (Fig.C).

C



D'une façon générale, la dynamique d'un sujet en mouvement sera meilleure s'il est représenté allant de gauche à droite (qui est le sens normal de la lecture en occident). C'est évident si l'on compare avec un mouvement allant de droite à gauche (Fig. D et E)

